

LE JOURNAL DE WATERLOO

Publié par l'IMPRIMERIE DE FORMULES LEGALES Enregistrée

62e Année. — No 41.

WATERLOO, P. Q., VENDREDI LE 22 OCTOBRE 1943

TROIS CENTS L'EXEMPLAIRE

La question du bois à Waterloo est enfin réglée

Les membres du conseil et la Commission des Prix en viennent à une entente

Le consommateur pourra, grâce à ces nouveaux arrangements, obtenir le combustible dont il a besoin aux taux fixés par la Régie, la différence entre le prix de vente et le coût de revient étant payée au moyen de subsides.

Ainsi que nous le laissons prévoir dans notre édition de la semaine dernière, la question du bois de chauffage est en bonne voie de règlement à Waterloo, grâce aux efforts du maire Bird, de quelques-uns des autres membres du conseil et en particulier du secrétaire trésorier, M. Philippe Jolin, qui s'est depuis longtemps occupé de ce problème, tant avec le régisseur du combustible qu'avec les membres de la Commission des Prix.

Au cours d'une entrevue qu'ils avaient mercredi soir, à l'hôtel de ville, avec des fonctionnaires du gouvernement, M. Bird, trois ou quatre de ses collègues, ainsi que M. Jolin, ont fait d'excellent travail et arrêté définitivement les grandes lignes du projet destiné à pourvoir, à prix raisonnable, nos concitoyens de tout le bois dont ils auront besoin l'hiver prochain.

LA REUNION DE MERCREDI SOIR

M. Louis-Philippe Peltier, administrateur de la Commission des Prix, était venu de Granby en compagnie de M. Robert Létendre, assistant du sous-régisseur du combustible à Montréal, et de M. Côme Robidoux, inspecteur de la Régie du bois de chauffage.

Après des pourparlers qui se sont prolongés de huit à dix heures et demie, le conseil, les représentants du gouvernement et quelques commerçants de bois de Waterloo, qui assistaient à la réunion, en sont venus à des arrangements quasi définitifs pour ce qui est du bois de chauffage ici.

En résumé, le consommateur ne paiera pas le bois plus cher que les prix fixés par la Commission, mais le producteur, lui, recevra un subside qui lui permettra d'écouler ses produits chez nous sans subir de perte et même avec un profit raisonnable.

LES NOUVEAUX PRIX DU BOIS

Voici quels seront ces prix, une fois que la nouvelle mesure entrera en vigueur, ce qui ne peut maintenant tarder:

	12"	13"	14"	15"	16"
Erable dur, hêtre, merisier, chêne, tous bois de tronc....	\$3.50	\$3.70	\$3.90	\$4.10	\$4.35
Bois dur mélangé: érable dur, hêtre, merisier, chêne, frêne, orme, plaine et bouleau....	3.25	3.40	3.60	3.80	4.00
Plaine et bouleau.....	3.00	3.15	3.30	3.45	3.65
Bois dur et mou mélangé, comprenant plaine, bouleau, peuplier, tremble, pin, épinette, cèdre et pruche.....	2.75	2.90	3.05	3.20	3.35

(Suite à la page 5)

Un tronçon de route où les difficultés abondent

C'est celui dont on vient de commencer la reconstruction, entre Warden et Waterloo. — Un lit de roc qu'il faut, à cause du voisinage d'importantes industries, faire disparaître avec précaution.

Le profane aurait tendance à trouver que les travaux de construction du nouveau tronçon de route entre Warden et Waterloo progressent assez lentement, mais les hommes de métier comprennent, eux, qu'il doit en être ainsi, tant à cause de la conformation du terrain que d'autres difficultés d'ordre technique, en particulier le voisinage de deux importantes industries dont les opérations ne peuvent souffrir aucun retard.

Malgré tous ces aléas et bien d'autres du même genre, y compris le lit de roc qu'il faut déblayer à proximité de Warden avant de donner au chemin son futur tracé, il convient de noter que, déjà, les tuyaux sont en place et les ponceaux terminés, sauf celui qui se trouve à quelque distance de la voie ferrée et dont la largeur actuelle de vingt pieds devra s'étendre encore de chaque côté.

M. Maurice Dugrenier, qui dirige cette besogne pour la compagnie Cormier, espère que, dès les prochaines grosses chutes de neige, alors que les travaux devront nécessairement être suspendus jusqu'au printemps, on pourra se rendre compte que lui-même et ses hommes n'ont pas perdu de temps et que la construction qui leur est confiée se poursuit aussi rapidement que les circonstances et la nature du terrain le leur permettent.

Quoi qu'il en soit, le redressement et l'élargissement de cette partie de la route 39 constituent une amélioration que les industriels de la région, les automobilistes et le public en général attendaient avec impatience. Et ce sera surtout le cas lorsque ce tronçon sera revêtu l'été qui vient d'un pavage permanent.

Le comté de Shefford se fait un point d'honneur de dépasser son objectif



ENTRAINEMENT DES COMMANDOS NAVALS EN ANGLETERRE. — Les membres de la Marine Royale jouent un rôle important et primordial dans les opérations combinées ou attaques-combattues. Le dernier stage de leur entraînement consiste en des attaques contre de formidables défenses naturelles, dans un endroit reculé de l'Angleterre. Ce stage dure trois semaines et, à sa conclusion, ces hommes, sont prêts à affronter les rigueurs des opérations combinées.

Les souscriptions à date se chiffrent à bien au-delà du million et continuent d'affluer aux bureaux de l'emprunt à Granby. — La contribution de Waterloo atteignait mercredi dernier le total de \$264,700, en regard de notre quote-part de \$225,000.

A l'heure où nous écrivons ces lignes, l'objectif de Shefford est tout probablement atteint, quoique les chiffres officiels aux bureaux de l'emprunt à Granby ne le disent pas encore et évoluent autour du million.

Ces chiffres fixaient mercredi le pourcentage du comté à 84.7%, mais une foule de rapports étaient incomplets. C'est ainsi, par exemple, que les souscriptions globales de Waterloo ne s'établissaient, selon les mêmes statistiques, qu'à \$185,000, alors qu'elles étaient en réalité de \$264,700, comme on le verra par le tableau que nous publions ci-dessous.

Notons en passant que la contribution de nos divers établissements industriels, en particulier ceux de Granby, Waterloo et Roxton-Pond, s'accroît constamment, 2,882 ouvriers ayant souscrit à date une moyenne individuelle de \$76.53.

En dehors de Waterloo, qui continue de figurer en tête de la liste, il convient de signaler les belles souscriptions de la Miner Rubber Company (\$200,000), de la Granby Elastic Web, de la British American Silk, de la Aviv Textiles, de la Giddings Limited, toutes de Granby, et de la Stanley Tool, de Roxton-Pond.

LA PART DE WATERLOO

La ville de Waterloo atteignait mercredi après-midi, selon des chiffres qui nous sont transmis par MM. Peter Gunter et Roger Audette, présidents conjoints de la campagne ici, une somme globale de \$264,700, soit environ \$40,000 de plus que son objectif de \$225,000. Les chiffres se répartissent de la façon suivante:

Employés de fabriques	\$96,650
Ventes générales	66,700
Noms spéciaux	79,000
Banques	21,750
Les employés du C.N.R.	600
	\$264,700

Parmi les établissements industriels dont les souscriptions ont considérablement grossi depuis une semaine, on remarque en particulier la International Flare, qui est passée durant les huit derniers jours de \$14,750 à \$16,350, la Atlas Plywood Corporation, dont la contribution s'est élevée pendant la même période de \$800, la Roxton Mill, de \$2,500 à \$4,100, la Macdonald Chemicals, de \$28,350 à \$30,950, et enfin, "last but not least", la S. M. Cycle qui a porté son objectif de \$875 à \$2,350, soit 267% de la quote-part qui lui était assignée. M. Trempe et ceux qu'il a sollicités sont pour beaucoup dans le succès de la campagne à la S. M. Cycle.

UN TABLEAU REVELATEUR

En comparant le tableau suivant à celui que nous avons publié la semaine dernière, sur la contribution de nos diverses industries, on ne manquera pas de constater que des gains substantiels ont été réalisés depuis quelques jours dans la plupart de ces fabriques.

Voici comment les souscriptions s'y établissaient le 27 courant:

Firme	Objectif	Au 27 octobre
Atlas Plywood Corporation...	\$10,300.00	\$11,800.00
International Flare-Signal Co. .	5,300.00	16,950.00
Roxton Mill & Chair Mfg. Co. .	4,600.00	4,100.00
Slack Brothers	5,000.00	7,350.00
Mack Molding Ltd.	10,750.00	12,400.00
Macdonald Chemicals	16,850.00	30,950.00
Macdonald Metal Products	8,100.00	11,350.00
S. M. Cycle	875.00	2,350.00
Totaux:	\$61,775.00	\$98,650.00

DANS NOS INDUSTRIES

C'est grâce aux excellents collaborateurs qu'elle compte un peu partout dans les établissements industriels de la ville que l'organisation du cinquième emprunt obtient chez nous de si bons résultats. Ces collaborateurs sont répartis de la façon suivante:

International Flare Signal Co: G. Boyle, H. Davis, Estelle Tranchemontagne, K. Nadeau et Mme V. Bockus;
Macdonald Chemicals Ltd: G.-C. Dubois, R. Ritchie, A.-H. Smith, F.-B. Patch, J.-J. Massey, A. Gill, E. Royea et J. Jalbert;
Atlas Plywood Corp: A. Hillhouse, A. Williams et C. Lefebvre;
Roxton Mill & Chair Mfg: P.-E. Gariépy, H. Shanks, A. Bleau et H.-P. Laprade;

(Suite à la page 5)

Une perception qui s'effectue vite et bien

La taxe foncière est aux trois quarts payée pour l'année, tandis que la taxe personnelle et de locataire se perçoit également avec facilité. — Changement pour le mieux.

Les rentrées de taxes continuent de s'effectuer rapidement à l'hôtel de ville. La taxe foncière est aux trois-quarts payée pour l'année, tandis qu'il ne reste à percevoir que le tiers environ des comptes relatifs aux taxes personnelle et de locataire.

Disons en passant que la taxe personnelle était celle qui causait autrefois les plus grands maux de tête à nos administrateurs municipaux et notamment au secrétaire trésorier, chargé de la percevoir. La situation a bien changé depuis une couple d'années. C'est ainsi que, selon des chiffres qui nous sont communiqués par M. Philippe Jolin, on ne se fait guère aujourd'hui tirer l'oreille pour acquitter pareille redevance. La preuve s'en trouve dans les statistiques suivantes: sur un total de quelque six cents comptes envoyés il y a un couple de mois aux contribuables intéressés, environ 400 ont été payés, et l'on prévoit qu'il ne sera nécessaire de se servir de la Cour des Commissaires que dans une centaine de cas au plus. Dans le passé, les pertes provenant de la même source allaient jusqu'au deux tiers de la somme inscrite dans les livres.

Quant à la taxe sur les chiens, un autre item fort ennuyeux pour le conseil ou son représentant attiré à l'hôtel de ville, elle est également perçue depuis quelques mois avec facilité.

A dents blanches

Il arrive aux bombes à retardement d'éclater trop vite.

Le bois dont on se chauffe à présent n'est plus un sujet d'orgueil.

On attend parfois, pour entendre son chant du cygne, de n'avoir plus de voix.

Le rationnement n'a pas mis fin au supplice de l'obèse: il n'a fait que le modifier.

La perfection n'étant pas de ce monde, Untel a depuis longtemps cessé de la chercher.

Si encore, en vieillissant, on perdait ses préjugés comme on perd ses cheveux et ses dents!

Pourquoi donc ceux qui n'ont pas d'esprit de parti se démentent-ils tant à l'heure du scrutin?

Ce que tu foudrises aux pieds dans la forêt, c'est justement ce devant quoi tu t'extasias hier.

Le seul moyen de ne pas faire d'erreurs est de s'asseoir sur sa besogne ou de la confier aux autres.

Le manque de mémoire est pour celui qui ne s'est jamais donné la peine d'apprendre une excuse bien commode.

Tandis que les partisans du Bloc passent un temps précieux à séparer le bon grain de l'ivraie, leurs adversaires, moins méticuleux, s'organisent en vue des luttes prochaines.

Si, comme on se plaît à le répéter en certains milieux, le Canada est en banqueroute, il reste encore aux Canadiens beaucoup d'argent. Le succès du cinquième emprunt en est la preuve.

Vraiment...

L'impunité n'existe pas pour Don Juan. Toujours une femme vient qui les venge toutes.

Les directeurs de l'Association des Hebdomadaires garderont un souvenir réjoui de l'accueil reçu, ces jours-ci, à l'Ecole des Arts graphiques (Montréal), grâce à de charmants cicerones qui étaient M. Beaudoin, le directeur de l'Ecole, et l'hon. Hector Perrier lui-même, secrétaire de la province. Après la visite de l'école, chacun y est allé de ses souvenirs de métier et ceux de M. Perrier, qui est beau conteur, n'avait rien de précisément morose. Turellement, Lionel Bertrand a été de la partie, lui et ses histoires neuves...

Cette bonne vieille hypocrite qu'est la loi Scott a écopé dans les grands prix dans une récente décision du juge Dalma Landry qui déplore qu'on ait jugé bon de soumettre un beau pays comme la Beauce à cette "loi d'extrémistes", à cette loi qui a l'heur d'éloigner les gens de la tempérance "à pas de géant" au lieu de les en approcher. "La prohibition, déclare le juge Landry, n'a jamais donné les résultats attendus. Au contraire, elle a donné naissance à un commerce "dégoûtant et dangereux".

Avec toutes ces chinoïseries dont la Commission des Prix a emmaillotté le commerce du bois de chauffage, tel de nos confrères estime, non sans couleur de droit, qu'il va falloir, comme les neiges approchent, aller sur le marché noir pour ne pas geler tout rond, cet hiver... Une chose est sûre, à savoir que rien ne peut forcer un fermier à couper et charroyer à la ville voisine une cordée de bois qu'il n'a pas le droit de vendre à un prix proportionné, par exemple, au coût élevé des moulées qu'il achète pour son troupeau. Oui, il faudra tout probablement aller sur le marché noir pour se protéger contre les froids bleus.

Parce qu'il est d'une logique indéniable, il y a un passage capital à signaler dans la réponse de la Montreal Light, Heat & Power au manifeste par quoi M. Godbout a annoncé la volonté de son gouvernement d'étatiser la compagnie d'élec-



Cigarettes SWEET CAPORAL

"La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé"

tricité en question. C'est le passage suivant, qui parle le langage du gros bon sens: "Le premier ministre déclare qu'une mesure radicale était devenue nécessaire pour assurer au peuple de la province le service de l'électricité à des conditions comparables à celles auxquelles on obtient ce service dans Ontario. Mais il ne dit pas que s'il est

par la Compagnie qui excèdent ceux chargés par le même service en Ontario, la faute en est exclusivement aux lois d'exceptions auxquelles la Compagnie est soumise en matière d'impôt au fédéral, au provincial comme au municipal, alors que les services étatisés de l'Ontario sont pratiquement exempts de pareils impôts. Ces taxes d'exception pour les années 1937 à 1942

inclusivement se sont chiffrées par \$31,750,000, et s'établissent actuellement à quelque \$8,000,000 par année. Le premier ministre sait fort bien que la Compagnie a déclaré à maintes reprises son intention, si elle était dégrevée de ces impôts comme en Ontario, de faire bénéficier d'autant ses abonnés".

En effet, les tenants de l'étatisme ont toujours donné dans la comparaison odieuse de la compagnie privée, chargée d'impôts, avec l'Hydro ontarien dégrevée de charges fiscales. Ce qui est étonnant, en tenant compte de ces impôts, c'est que les tarifs des exploitations privées du Québec ne soient pas plus élevés!

La presse rurale hebdomadaire perd un brillant ouvrier de la première heure dans la mort de l'hon. Jules-Edouard Prévost. Le directeur de "L'Avenir du Nord" s'était illustré par ses polémiques, où il déployait une plume impitoyable, et par son grand amour de la région, de l'artisanat, de la petite histoire. C'était un provincial dans la meilleure acception du mot, un devancier qui nous a grandement fait honneur.

Boutons et Vers à Tête Noire Soulagés par cet Onguent Médicinal

Que vous soyez en costume de bain ou en robe de soirée, vous serez beaucoup embarrassée par les affections de la peau et les irritations sur les épaules, le dos, ainsi que sur le visage. Pourquoi ne pas faire quelque chose pour enrayer cette condition—quelque chose qui vaut la peine. L'Onguent du Dr. Chase est un produit médicinal sur lequel vous pouvez vous fier pour clarifier les troubles de la peau de cette sorte ainsi que les démangeaisons et l'eczéma. Les mères qui sont accoutumées d'employer l'Onguent du Dr. Chase pour la peau du bébé et pour l'eczéma le trouvent plaisamment doux et calmant et bientôt elles prennent l'habitude de l'employer elles-mêmes pour les affections de leur peau. 60cts. la boîte. Bocal Economique, contenant cinq fois autant, \$2.00.



L'Onguent Dr. Chase

World Wide Gum Co. Limited
 C'est la seule qui fait la GOMME
GRAND-B SPEARMINT
 EST FABRIQUÉE
 Délicieuse - Exquise - Aide la digestion
 La GOMME qui rend GRANBY fameux



HITLER & CIE

se font rouler!

Il y a quatre ans, Hitler et Mussolini s'associaient dans une vaste entreprise de brigandage. Ils voulaient, paraît-il, refaire un monde nouveau sur les ruines de la défunte démocratie. Ils avaient les meilleures armes, les meilleurs soldats, la meilleure propagande. Avec ça, ils étaient sûrs de gagner. Ils n'avaient oublié qu'une chose: les démocraties ne tenaient pas du tout à servir d'esclaves aux dictateurs. Ceux-ci furent bien étonnés de recevoir des

coups, de voir s'évanouir leurs rêves de gloire! Aujourd'hui l'ennemi se sait condamné, il cherche à retarder la défaite. Nos soldats, nos marins, nos aviateurs sont résolus à en finir au plus tôt. Nous, les civils, nous n'avons qu'à leur fournir les armes nécessaires, en achetant des obligations du 5e Emprunt de la Victoire. Hâtons la victoire en prêtant le plus possible, pour ceux qui donnent sans compter leur jeunesse et leur courage.

HÂTONS LA VICTOIRE



5^E EMPRUNT de la VICTOIRE

Granby Elastic Web of Canada Ltd

P.-HORACE BOIVIN, président.

L'acide du rein voleur de repos

Bien des gens semblent ne jamais prendre une bonne nuit de sommeil; restent sans cesse—les yeux grands ouverts. Ils s'en prennent parfois aux "nerfs" quand c'est peut-être le rein. En santé il filtre les poisons du sang; malade, les poisons restent dans l'organisme. Insomnie, maux de tête, courbatures font souvent suite. Si vous ne dormez pas bien, prenez les Dodd—remède favori depuis plus d'un demi-siècle. 103-F

Pilules Dodd pour le Rein

GRATUIT

CONTRE

les Souffrances Musculaires

- Si vous souffrez de douleurs et tourments épouvantables causés par le rhumatisme et la névralgie; si vous est impossible de dormir paisiblement à cause d'un torticolis, de muscles endoloris, d'un mal de dos musculaire, d'une entorse, de foulure ou de meurtrissures, écrivez tout de suite à Dr. Peter Fahrney & Sons Co. et demandez une bouteille d'Oleolo du Dr. Pierre à l'essai gratuit. Les douleurs rhumatismales et névralgiques sont souvent associées avec une inflammation, une enflure une congestion du sang ou le ralentissement de la circulation dans les endroits affectés. Bon nombre de peines et souffrances musculaires causées par le simple rhumatisme, la névrite, les maux de dos musculaires, la migraine, les entorses et foulures, les bosses et meurtrissures peuvent réellement être allégées extrêmement rien qu'avec une friction à l'Oleolo du Dr. Pierre. Cet excellent liniment se met rapidement au travail pour accélérer le flux de sang aux tissus meurtris, malades et douloureux. Les douleurs diminuent à mesure que la nature travaille vers le rétablissement du confort musculaire normal et actif. Prouvez-le à vous-même comme des milliers d'autres personnes l'ont prouvé pendant plus de cinquante ans. Cela ne vous coûte rien et vous bénirez le jour où vous aurez fait l'essai.

DR. PETER FAHRNEY & SONS CO. Dept. C468-15

2501 Washington Blvd., Chicago 12, Ill. 255 Stanley St., Winnipeg, Man., Can.

FRANÇOIS MAURIAC

François Mauriac, dont plusieurs ouvrages connurent la réédition à Montréal, notamment *Le Mal*, *La Pharissienne* et *Thérèse Desqueyroux*, n'a guère besoin qu'on le présente au public canadien. Il lui est connu depuis longtemps, et d'aucuns brûlent chez nous, pour lui, d'un culte véritable. Il a au pays, non seulement des admirateurs, mais des imitateurs, des disciples. Sans doute les romans catholiques de Mauriac peuvent paraître étranges aux âmes déjà troublées, ou timorées, qui n'envisent l'oeuvre chrétienne que sous l'angle apologétique. Or Mauriac n'est pas un écrivain qui s'adresse aux faibles et aux pusillanimes, non plus qu'aux enfants. Catholique de grande lignée, convaincu et pratiquant, il ne craint pas de se pencher sur les plus douloureuses misères et de les décrire, dans l'espoir d'en tirer possiblement quelques malheureux. Sa manière déroute, car elle l'oblige à des récits, des peintures, des études d'âmes qui détonneraient dans un livre d'heures. Il montre ce dont l'homme est capa-

ble sans Dieu, pour prouver que l'homme a besoin de Dieu. A l'encontre par exemple de René Bazin, toujours catholiquement chaste, que négligeait le monde antireligieux, Mauriac pénètre dans ce monde, en raison du caractère même de son oeuvre, et il peut y dire des paroles de vie à de nombreux incroyants. Pour reprendre un mot le Père Bellouard, dominicain, "il leur a fait comprendre la tristesse de leur vie, convaincu qu'il se trouve encore des gens pour n'apprendre que dans une grande honte."

Mauriac ne s'illusionne pas sur les dangers de son métier. Il a dit un jour: "Je crois qu'il est heureux pour un romancier d'être catholique, mais je suis sûr aussi qu'il est très dangereux pour un catholique d'être romancier." C'est que le romancier est appelé à peindre le mal, le péché, même pour les combattre, et l'humanité est ainsi faite qu'elle peut en prendre le goût dans les livres qui veulent en inspirer l'horreur. D'où dilemme. Le romancier catholique doit-il ignorer le mal pour ne pas troubler certaines gens, ou doit-il peindre le mal dans l'es-

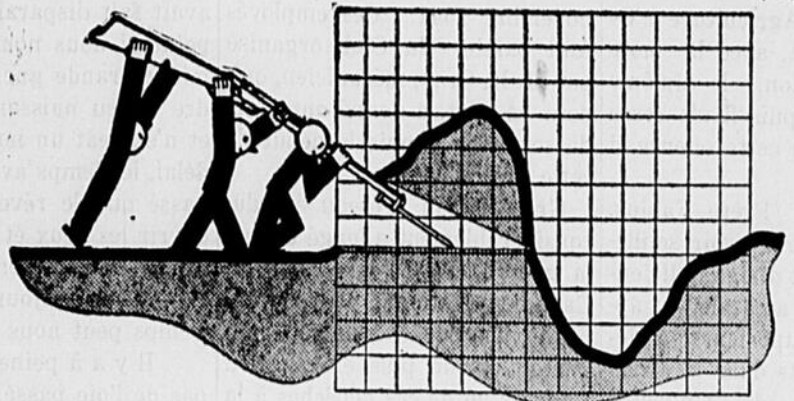
pérance de sauver le pêcheur, en lui montrant le fond de sa déchéance? Mauriac conclut que le pêcheur ne saurait être abandonné à lui-même et que le romancier catholique, poursuivant son oeuvre de bon samaritain, ne doit pas fuir devant les plaies de l'âme. Pas plus que le médecin devant celles du corps. Sur cet aspect du problème, le philosophe Jacques Maritain s'exprime d'ailleurs de même façon: "Le romancier peut et doit tout peindre, à condition qu'il le fasse sans connivence et qu'il ne soit pas avec son sujet en concurrence d'avilissement." Et Mauriac d'ajouter pour son compte: "N'est-ce pas l'erreur initiale de beaucoup d'éducateurs, de croire qu'en ne parlant pas des passions, on les supprime? Nourri entre les murs d'un couvent, sans livres, sans journaux, ne doutez pas qu'un adolescent les découvre toutes, car il les porte toutes en lui. Il n'y a pas, hélas! que le Royaume de Dieu qui soit au-dedans de nous."

Romancier catholique, Mauriac sait que son oeuvre peut sauver ou corrompre. Aussi ne s'oppose-t-il pas à ce qu'on l'interdise aux jeunes et aux faibles. Il réclame cependant, pour ses livres, le droit d'accomplir leur mission salvatrice dans les milieux où elle peut s'exercer. "Il faut, dit-il, ne pas scandaliser, mais ne pas mentir; il ne faut pas exciter les convoitises de la chair, mais se garder aussi de falsifier la vie. Où est le plus grand péril: faire rêver dangereusement les jeunes hommes ou, à force de fades mensonges, leur inspirer le dégoût du Christ et de son Eglise?" Partant de ces idées, Mauriac transforme le roman catholique, avec ce résultat que des milliers de gens, jadis hostiles à toute littérature religieuse, semblent aujourd'hui s'y complaire. Né à Bordeaux en 1885, François Mauriac appartient à une fa-

(Suite à la page 6)

HÂTONS LA VICTOIRE

**ÉPARGNEZ MAINTENANT—
POUR MIEUX ACHETER
—APRÈS LA GUERRE**



L'ACHAT D'OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE ET DE CERTIFICATS D'ÉPARGNE DE GUERRE AIDE À EMPÊCHER L'INFLATION AUJOURD'HUI — ET LA DÉPRESSION PLUS TARD

CONTRIBUTION À LA 5^e CAMPAGNE DE L'EMPRUNT DE LA VICTOIRE DE L'ALUMINUM COMPANY OF CANADA, LIMITED MONTREAL

ÉCONOMISEZ... CUISEZ AVEC LA "MAGIC"!

Donne des gâteaux tendres, légers... coûte moins de 1^c par cuisson ordinaire!



RENSEIGNEMENTS

Pour les cultivateurs de l'Est qui veulent acheter des grains fourragers de l'Ouest.

GRAINS DISPONIBLES:

BLÉ • AVOINE • ORGE

MODE D'ACHAT

Commandez par l'intermédiaire de votre marchand habituel. Le marchand peut commander ces grains, vous en dire le coût et se charger de tous les détails d'expédition jusqu'à votre gare.

Commandez directement d'un fermier de l'Ouest. N'oubliez pas (1) de mentionner la sorte et la catégorie de grain désiré, (2) de spécifier que le grain ne doit pas avoir plus de 3% de déchet (dockage), et (3) soyez prêts à accepter le grain à une catégorie près de celui que vous aurez choisi.

Les achats ainsi faits garantissent à l'acheteur les droits aux primes, à

l'aide au transport et aux autres paiements promis par le gouvernement fédéral si l'expédition est conforme aux règlements.

RENSEIGNEMENTS SUR LES PRIX

Les prix pour l'avoine et l'orge sont fixés au boisseau, prix maximum (ou prix courant si celui-ci est inférieur), base en entrepôt à Fort William ou Port Arthur.

Prix maximum pour l'avoine, 51¹/₂¢ le boisseau; pour l'orge, 64³/₄¢ le boisseau.

C'est l'acheteur qui doit payer le transport, les frais de chargement, la commission et l'assurance pour les risques de guerre.

AIDE GOUVERNEMENTALE POUR LES ACHATS DE GRAINS FOURRAGERS

1. Prime par boisseau—1¹/₂¢ en octobre—1¢ en novembre—¹/₂¢ en décembre.
2. Prime de 8¢ par boisseau sur le blé employé pour l'alimentation du bétail.
3. Aide au transport des grains fourragers de Fort William—Port Arthur à tous les points de l'Est du Canada.
4. Tolérance de 3% de déchet (impuretés) afin d'activer l'expédition du grain.

LISEZ CECI ATTENTIVEMENT

Un wagon entier constitue une commande minimum de grain. On tolère 3% de déchet sur les achats de grain. L'acheteur ne paie que pour 1% de déchet; il ne paie rien pour la quantité en plus de 1%. Après réception du grain, l'acheteur doit s'adresser à l'Administrateur des fourrages concentrés, Edifice Confédération, Ottawa, pour obtenir les formules nécessaires au remboursement des frais de transport et des

primes payées par le Gouvernement fédéral. Conservez les pièces suivantes: (1) La facture originale ou une copie de celle-ci signée par le vendeur, (2) La facture acquittée pour le transport ou l'avis d'arrivée des bureaux des chemins de fer. (3) Le certificat de classement du grain faisant voir qu'il appartient à une catégorie établie sous la Loi des Grains du Canada et qu'il ne contient pas plus de 3% de déchet (dockage).

OFFICE DU RAVITAILLEMENT EN PRODUITS AGRICOLES
Ministère Fédéral de l'Agriculture, Ottawa
Honorable JAMES G. GARDINER, Ministre

ASSOMMONS L'AXE PAR DES OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE ET HÂTONS LA VICTOIRE!

Appartenant à ceux qu'elle sert

SOUTHERN POWER CANADA

Les cours agricoles au collège Saint-André, de Saint-Césaire

LA DUREE DES COURS EST DE SIX MOIS.

Les années se succèdent et ne se ressemblent pas. Ainsi cette année nos jeunes agriculteurs salueront dans la personne du Révérend Frère Eloi, leur nouveau directeur. Le frère Eloi est professeur au collège depuis plusieurs années. En 1936, après des études de quatre années, l'Ecole d'Agriculture d'Oka lui décernait, avec la note grande distinction, le diplôme d'agronome. Depuis il n'a cessé de s'intéresser à cette science si importante.

Le Révérend Frère Fabius, ex-directeur, après avoir solidement organisé et dirigé judicieusement ce cours agricole, est appelé, par ses supérieurs, à déployer ses talents dans la direction de la ferme de l'Université St-Joseph, Nouveau-Brunswick. Que le succès, là comme à St-Césaire, couronne ses efforts.

L'économiste du collège, le Révérend Frère Claude, s'occupe activement d'améliorer le troupeau d'Holsteins, pur sang, enregistré. Plusieurs de ces animaux sont inscrits au livre d'or. Les frères Alphonse et Valérien, deux de ses collaborateurs dévoués à la ferme, sont chargés, sous les ordres du directeur, des cours pratiques et de démonstrations. La menuiserie est confiée au Frère Alexandre.

Bel héritage

Pendant que leurs fils jouissent encore de l'âge d'apprendre, les cultivateurs hésiteraient-ils à s'imposer quelques sacrifices pour procurer à leurs jeunes les avantages d'une instruction théorique et pratique que requerra leur profession si noble. Les sciences agricoles ne sont-elles pas le meilleur héritage dont les parents puissent gratifier leurs enfants? Ne pas oublier que les biens matériels se perdent, que l'instruction et l'éducation demeurent.

Comme ces cours ne durent que six mois, nous engageons nos pères de famille d'y songer sérieusement et de prendre, dès aujourd'hui, la décision d'inscrire leurs fils pour l'ouverture des cours réguliers, le 3 novembre. Ne pas tarder, car un bon nombre déjà ont leur place assurée.

NOUVELLES DU C. N. R.

Canadiens français à l'honneur

M. J.-F. Pringle, vice-président directeur de la région de l'Atlantique du Canadien National, a annoncé récemment que la médaille du service impérial a été décernée à plusieurs vétérans canadiens-français pour leurs bons et loyaux services. La présentation a été faite par les officiers régionaux.

Ont été décorés: MM. Joseph Henry Maltais et Joseph Louis Alfred Ross, de Campbellton, N.B., Joseph Thériault, de Cap Tormentine, Ludger Raymond, Robert-Edmond Violette, d'Edmunston, Joseph Turcotte, de Loggieville, Sauveur Saulnier, de Memramcook, Cyrille Babinneau, Théotime-P. Boudreau, M. Joseph Bourgeois, Ant. Bourque, Fidèle Bourque, Siméon Bourque, Chipman Cormier, Joseph-Adolphe Cormier, Olivier Cormier et Dominique LeBlanc, de Moncton, Philippe-A.-I. Bainville, de Lac au Saumon, A.-I. Bainville, de Matapédia, Joseph Edouard Saucier, de Mont-Joli, J.-N.-E. Bainville et J.-Alphonse Dubé, de Pomquet, J.-Octave Boucher, Jean-Ovide Carrier, J.-Baptiste-A. Chenard, M.-Charles-Henri Cison, J.-Ovide Gaston Lieux, Louis-Arthur Marcotte, Florence-Emile Ouellet,

Savoir se souvenir

Le Temps possède une personnalité double. C'est un véritable Dr Jekyll et M. Hyde. Il peut être à la fois cruel et bon.

Pour en avoir la preuve, il suffit de nous reporter à l'époque de 1915 à 1918. Le Temps a guéri depuis la plupart des coeurs canadiens alors accablés de douleur et qui réclamaient le retour des absents ensevelis pour toujours dans les terres boueuses d'Europe. Mais le Temps a, en même temps, effacé de notre souvenir les souffrances horribles et la désolation qui formaient le cortège des généraux allemands pillards et rapaces, de 1914 à 1918.

Quatorze ans plus tard, lorsque la férocité des Allemands se manifesta de nouveau pour menacer la paix mondiale, le Temps avait fait disparaître ces impressions de notre mémoire. C'est à peine si nous nous rappelons les tristes expériences de la première grande guerre. Nous ne sentions pas la nécessité d'éteindre le feu naissant de la conquête avant qu'il ne se propageât et n'exigeât un nombre incalculable d'holocaustes. Dans ce court délai, le Temps avait si bien réussi à nous dérober la tragédie du passé que le réveil de l'esprit militaire allemand ne put nous ouvrir les yeux et nous faire comprendre que nous devons le dominer immédiatement.

Même aujourd'hui, nous rendons-nous compte comme le Temps peut nous jouer de mauvais tours?

Il y a à peine quatre ans que les hordes nazies marchant au pas de l'oie passaient leurs baïonnettes à travers les corps débiles de vieillards en Pologne et conduisaient les petits enfants dans des champs où ils les fauchaient à la mitrailleuse. Trois années se sont écoulées depuis que les Allemands ont bombardé les

civils, jeunes et vieux, dans les villes de la Belgique, les poussant sur les routes afin d'entraver la circulation et de retarder l'approche de nos armées, pour ensuite bombarder et mitrailler ces pauvres créatures sans défense le long des routes. Permettrons-nous au Temps de nous faire oublier ces horreurs?

Il y a à peine quelques semaines, les monstres nazis pillaient la ville de Naples et assassinaient sans merci ses habitants parce qu'ils avaient exprimé leur aversion de la cause allemande. Pouvons-nous oublier cela aussi?

Depuis quatre ans, des milliers de nos jeunes Canadiens qui, autrement, auraient pu vivre heureux au milieu de nous, sont tombés victimes des balles allemandes. Notre chagrin de les avoir perdus diminue-t-il déjà?

Ou bien conserverons-nous toujours frais à notre mémoire le souvenir des jours écoulés depuis 1939, prenant la ferme résolution de faire cesser pour de bon cette suite de guerres insensées?

Un message spécial parcourt le pays en ces jours du cinquième emprunt de la Victoire. Il signifie: "Ne soyons pas coupables de relâchement d'ardeur."

Mais voici une devise plus forte encore. Elle est contenue dans ces deux mots:

"SOUVENONS-NOUS!"

Si nous réfléchissons aux horreurs indescriptibles de cette guerre, si nous songeons qu'elles furent causées par les Allemands et seront répétées maintes et maintes fois à moins que nous n'écrasions définitivement leur esprit du militarisme, certes, nous ne manquerons pas de zèle.

Plus que jamais, nous échangerons nos dollars pour des obligations de la victoire, nous travaillerons avec ardeur dans les usines de guerre et nous serons fiers de voir nos soldats se couvrir de gloire sur les champs de bataille.



La Victoire d'abord... le superflu ensuite

Celui que l'achat de boissons alcooliques empêcherait de souscrire comme il le doit à l'Emprunt de la Victoire, devrait se passer de ce luxe.

Les clients de la Commission des Liqueurs de Québec, comme à ailleurs ceux des commissions similaires dans les autres provinces, sont évidemment des gens qui ont plus d'argent qu'il ne leur en faut pour se procurer le nécessaire. Le succès des emprunts précédents prouve que ces personnes ont répondu généreusement à l'appel du Pays.

L'évolution de la guerre fait ressortir la nécessité de privations de plus en plus grandes et même de sacrifices qui ne pourront jamais être compensés. Il ne suffit pas de se priver de quelques satisfactions pour se mettre en état de répondre aux exigences du Canada à l'heure actuelle. Il faut faire bien davantage.

Il ne s'agit pas de réduire son train de vie au point de n'avoir plus que tout juste ce qu'il faut pour subsister. Félicitons-nous qu'une telle menace ait été écartée, mais n'oublions pas que nous le devons aux deuils, aux souffrances et aux privations d'une grande partie de nos concitoyens.

Rappelons-nous aussi que le chemin de la victoire sera long et difficile. Le plus ardent désir de tous les Canadiens, c'est de hâter le retour de la paix et de connaître de nouveau les joies de la vie que nous offre notre régime démocratique.

Ce désir ne se réalisera que par l'active coopération de tous les citoyens en vue de fournir au Pays les moyens de poursuivre la guerre d'une façon digne de lui. Pour cela, le Canada a besoin non seulement d'hommes, mais encore de ressources financières considérables.

Chaque citoyen doit se faire un devoir d'acheter des Obligations de la Victoire jusqu'à la limite de ses moyens. Sachons nous refuser les satisfactions qui amoindrieraient les moyens dont nous disposons pour contribuer à la Victoire et au rétablissement de la paix.

La Commission des Liqueurs de Québec engage ses clients à réduire leurs achats au minimum et à consacrer l'argent ainsi épargné à un placement en Obligations de la Victoire.

Nos clients ont les moyens d'acheter plus d'Obligations. Ils voudront contribuer à la Victoire.

HÂTONS LA VICTOIRE — ACHETEZ DES OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE

Publiée par

COMMISSION DES LIQUEURS DE QUÉBEC

LA QUESTION DU BOIS...

(Suite de la première page)

Tout bois vendu dans la ville devra l'être aux prix ci-haut stipulés.

Les personnes désireuses de se procurer du combustible devront donner leurs noms immédiatement soit à l'hôtel de ville, soit à n'importe quel marchand de bois qui respectera ces prix.

Les commerçants et les cultivateurs désireux de vendre leur bois à la ville ou aux commerçants peuvent le faire et en retirer un prix plus élevé que les prix de revente ci-haut décrits. Le déficit sera, comme nous le disions tantôt, comblé par des subsides du gouvernement.

Pour plus amples informations, on est prié de s'adresser au secrétaire municipal, M. Philippe Jolin.

LE COMTE DE SHEFFORD...

(Suite de la première page)

Macdonald Metal Products Ltd: G.-A. Hanson, E.-W. Scott, O.-L. Lewis, H. Hayes, E.-W. Pugh, M. Baird, H. Roach, W. Persons, V. Courtemanche, K. Ledoux et M. Dingman;

S. M. Cycle: J.-E. Trempe;

Slack Bros: R. Flood, R. Millinchamp P. Jones, Jos. Hébert, Cliff Mason, Anders Rasmussen, H. Young, Jos. Lépine et Fred Beauregard.

Mack Molding: Frank Graves, V. Royer, Monique Charbonneau, Vernon Graves, Delena Ducharme, C. Rouleau, Lillian Wright, H. Lucia, W. Carter, A. Johnson, R. Aitkenon et Gerald Jackson.

AILLEURS DANS LE COMTE

Les nouvelles des diverses parties du comté de Shefford sont satisfaisantes, et un très bon travail y est effectué présentement par des démarcheurs triés sur le volet et qui se répartissent ainsi, dans les milieux ruraux:

MM. Luc Marchessault, West-Shefford; L.-P. Cloutier, South-Stukely; L. Girardot, Roxton-Falls; H. Hubert et O. Cloutier, Roxton-Pond; A.-F. Sanborn, South-Roxton; W. Houle, Valcourt; P. Cleary, St-Joachim et Warden; W. Fontaine, St-Joachim; C.-E. Payne, Granby Hill; A. Barré, St-Alphonse; Zoel Gervais, Lawrenceville; L. Gagnon et O. Bouthillette, Bonsecours; R. Lussier, Racine et Ste-Marie d'Ely; W. Poirier et G. Brouillette, Ste-Anne de Stukely; P. St-Jacques, Ste-Cécile de Milton; E. Deslandes, St-Valérien; S. Massé, l'Enfant-Jésus.

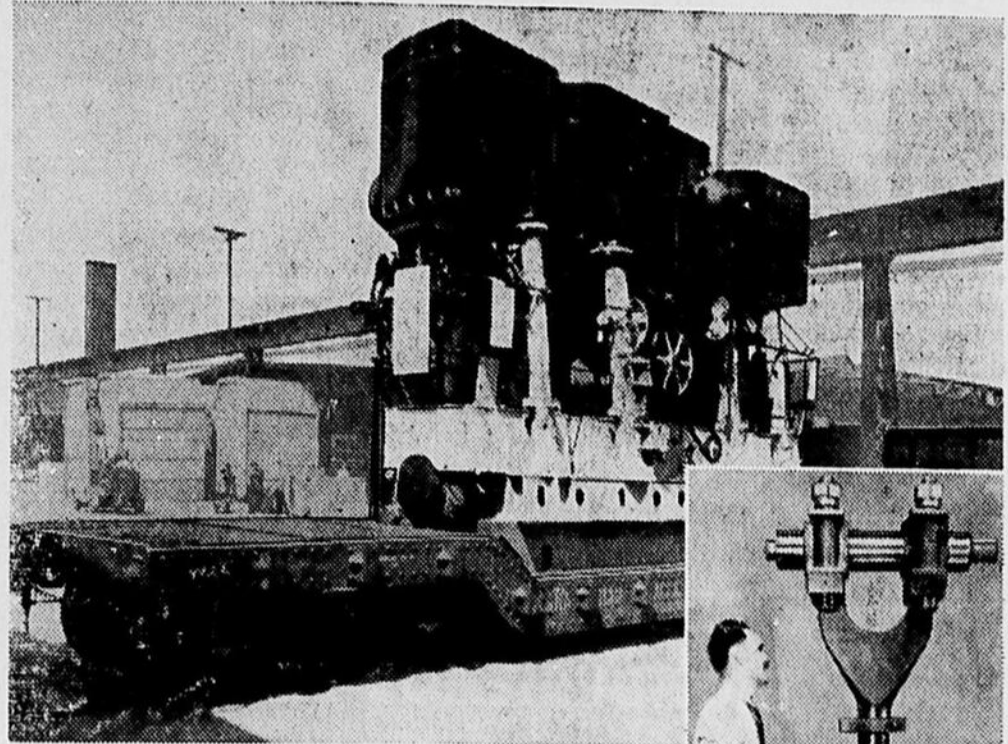


Une économie appréciable

Depuis 1914, la charge moyenne d'un wagon a pratiquement doublé et sa vitesse s'est accélérée de 50 pour cent alors que la consommation du combustible a diminué de près de 31 pour cent par tonne transportée. On aura une idée de l'économie ainsi réalisée quand on saura qu'en 1942 le Canadien National a dû brûler 7,000,000 de tonnes de charbon pour transporter le trafic de la nation.

En reponçant aux annonces, mentionnez le Journal de Waterloo.

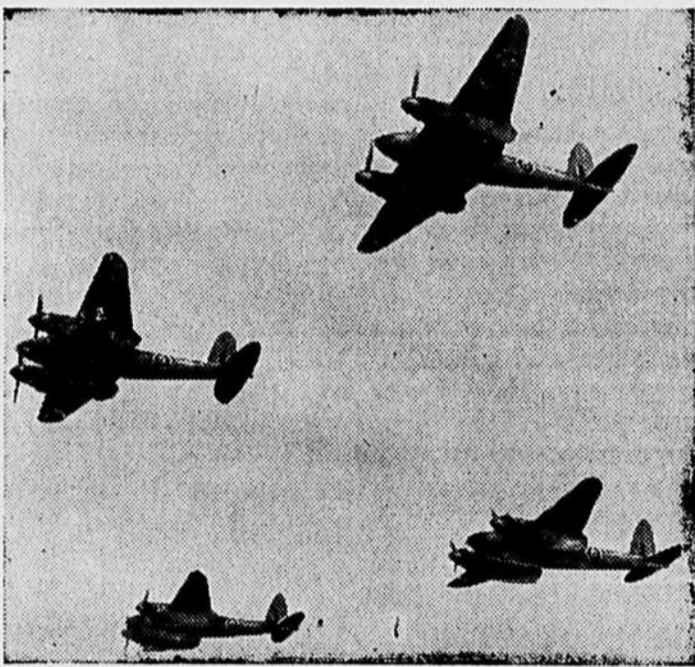
Moteurs géants fabriqués et expédiés par le C.P.R.



Ces énormes moteurs de bateaux sont construits pour la marine canadienne aux usines Angus du Pacifique Canadien, à Montréal. Leur transport s'effectue également sur des wagons spéciaux du Pacifique Canadien, à centre surbaissé, ainsi qu'on peut le voir sur cette vignette. Les usines Angus se sont lancées dans la fabrication de moteurs de bateaux après avoir terminé l'exécution d'une commande pour la construction de 1,400 chars d'assaut Valentine, qui roulent actuellement sur les champs de bataille de la Russie. Les moteurs de bateaux que l'on fabrique aux usines Angus pèsent



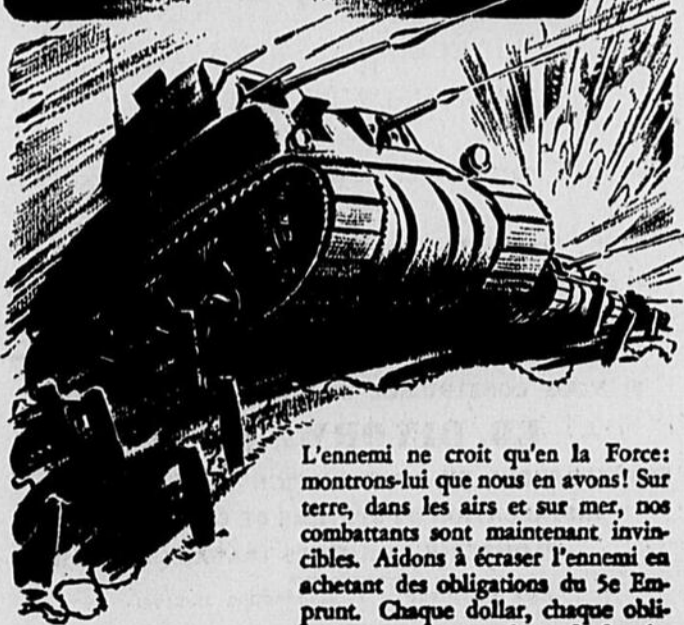
89 tonnes, avec leurs condenseurs et leurs plaques de fondation. La bielle motrice, que l'on voit dans la vignette de droite, à côté d'un homme de taille moyenne, donne une idée des dimensions de ces puissantes machines. Les ingénieurs de la compagnie ont dû fabriquer des wagons spéciaux pour le transport de ces énormes pièces. Il a fallu en surbaïsser la partie centrale afin de permettre le passage des moteurs sous certains ponts. La construction de ces moteurs a débuté alors même que l'on était en train de terminer les derniers chars d'assaut Valentine. Deux semaines après la fabrication du dernier tank, la première plaque de fondation d'un moteur, d'un poids de 10 tonnes, sortait déjà des usines.



NOUVELLES FONCTIONS POUR LES MOSQUITOS. — Le Mosquito, Mark 11, de la RAF, est un nouveau modèle de ce bombardier léger. D'abord un bombardier, l'avion est devenu un appareil de chasse, et voici qu'il sert d'appareil intercepteur. Ces multiples fonctions se sont révélées de grande utilité dans la Méditerranée, à Malte plus particulièrement.

Prêtons pour écraser le monstre de la Guerre!

HATONS LA VICTOIRE!



L'ennemi ne croit qu'en la Force: montrons-lui que nous en avons! Sur terre, dans les airs et sur mer, nos combattants sont maintenant invincibles. Aidons à écraser l'ennemi en achetant des obligations du 5e Emprunt. Chaque dollar, chaque obligation nous rapprochent de la victoire! Épargnons le plus possible et soutenons l'offensive de nos troupes, pour qu'elles reviennent bientôt victorieuses.

ACHETONS DES OBLIGATIONS!

5^e EMPRUNT de la VICTOIRE

World Wide Gum Co. Limited
"LA GOMME QUI REND GRANBY FAMEUX"

THEATRE PALACE GRANBY

VENDREDI et SAMEDI

Teresa WRIGHT
Joseph COTTEN
Alfred HITCHCOCK

— Dans —

Shadow of a Doubt

— Avec —

Macdonald CAREY Patricia COLLINGE
Henry TRAVERS Wallace FORD

— Aussi —

Night Plane from Chunking

— Avec —

Elleen DREW et Robert PRESTON

DIMANCHE

HUMPHREY BOGART

— Dans —

Action in the North Atlantic

Aussi: COMEDIES et SUJETS COURTS.

LUNDI-MARDI-MERC.

ORCHESTRA WIVES

— Avec —

George MONTGOMERY

Ann RUTHERFORD

— Aussi —

JOS ALLEN

MARY HOWARD

dans

Who is Hope Schuyler

THEATRE CARTIER GRANBY

SAMEDI — DIMANCHE — LUNDI

Germaine ROUER
Bernard Lancret - Jacqueline Daiz

— Dans —

LA POCHARDE

— Avec —

Henri BOSC DEBUCOURT Robert PIZANI

La Société l'avait marquée au fer rouge mais la JUSTICE lui rendit son nom et ses enfants

— Aussi —

Stick to your Guns

— Avec —

WILLIAM BOYD

ANDY CLYDE et BRAD KING

MARDI SEULEMENT

The Great VICTOR HERBERT

— Avec —

ALLAN JONES et MARY MARTIN

Aussi: DEAD END KIDS et

LITTLE TOUGH GUYS dans

MUG TOWN

ASSISTEZ

A NOS REPRESENTATIONS DU MARDI

SOIR. VOTRE PORTRAIT PEUT

VOUS RAPPORTER

\$25.00

ST-JOACHIM

—M. et Mme Elzéar Marois, ainsi que leurs filles, Laurina et Bella, de Waterloo, MM. et Mme Aldas et Donat Marois, ont pris le souper chez M. Ephrem Choinière dimanche soir dernier.

—M. et Mme Wilfrid Fontaine et leurs enfants étaient à Ste-Anne, dimanche dernier, visitant des parents.

—MM. Alcide et Conrad Petit, de Granby, ont visité leur père, M. Adélarde Beauregard, dimanche dernier.

—La semaine dernière, plu-

sieurs membres du cercle des fermières se rendirent à Granby, pour assister au congrès qui avait lieu à la salle paroissiale St-Eugène.

—M. et Mme Laurent Chagnon, son frère, Conrad, M. et Mme Gérard Beauchemin, de Valcourt, MM. et Mmes Aldas, André et Donat Marois et Raphaël Choinière étaient chez M. Ephrem Choinière, dimanche soir dernier.

—M. Jean-Noël Bachand, ainsi que ses soeurs, Estelle, Suzanne et Jeanne d'Arc, de même que M. Frankz Kuichiski, étaient à Granby, samedi dernier, pour affaires.

—M. l'abbé Leblanc, le nouveau curé de cette paroisse, vient de terminer sa visite paroissiale.

—M. Gérard Daigle et son père, M. Joseph Daigle, de cette paroisse, étaient à Waterloo, lundi dernier.

—Jeudi de cette semaine, plusieurs dames et demoiselles se rendirent à Granby pour assister au congrès des fermières qui a eu lieu au sous-sol de l'église St-Eugène.

—Mlle Juliette Marois est revenue chez elle après avoir passé trois semaines à Roxton Pond chez M. Joseph Duchesneau.

Les mieux morceaux d'étoffe récupérés en Angleterre l'an dernier ont servi à la confection de 2,000,000 d'uniformes de combat, deux mille acres de feutre, des milliers de pardessus et de couvertures; ils ont servi à faire un million de plans et de cartes géographiques.

FRANÇOIS MAURIAC

(Suite de la page 3)

mille de la bonne bourgeoisie française. S'il débute dans les lettres par deux recueils de poèmes, *Les Mains jointes* et *L'Adieu à l'adolescence*, il comprend tôt qu'il ne saurait s'exprimer par le vers. Il écrit deux romans, *L'Enfant chargé de chaînes* et *La Robe prétexte*, fait la guerre de 1914 à 1918. Il se remet à son oeuvre après l'armistice et ses livres suivent désormais, à raison de deux ou trois par an. On note avec curiosité qu'un frère de Mauriac est prêtre, un autre, médecin, un troisième, notaire; les cadres de la société représentés dans la famille du romancier, peintre dans une large mesure de la bourgeoisie et de la tradition. Mauriac fait partie de l'Académie française, depuis 1933.

L'Illettré.

(reproduction interdite)

Lisez le JOURNAL DE WATERLOO — encouragez ses auteurs.

Achetez les Obligations de la Victoire
"SALADA"

SAUVEGARDONS

LEUR HÉRITAGE



Ce n'est pas seulement pour vous que vous travaillez sans relâche depuis le début de ce terrible conflit. Ce n'est pas par mesquinerie que vous évitez toute dépense inutile, c'est par esprit d'économie, pour acheter plus d'Obligations de la Victoire. Ce n'est pas seulement pour assurer votre propre sécurité que vous payez des impôts et acceptez toutes sortes de restrictions.

Si vous faites vaillamment tous ces sacrifices, c'est surtout pour la jeunesse qui pousse. Vous voulez que vos enfants et petits-enfants soient, comme vous, les maîtres du sol. Vous voulez leur léguer, libre de toute servitude, l'héritage que vos pères vous ont transmis après l'avoir défendu au prix de leur vie.

Nous gagnerons la guerre, c'est entendu, mais quand? Le Cinquième Emprunt de la Victoire vient au moment même où les Nations Unies commencent à entrevoir la victoire. L'heure des grandes offensives a sonné; nos ennemis chancellent sous les coups formidables que nous leur assénons. Rien ne nous arrêtera, si ce n'est la capitulation sans conditions de l'ennemi.

Plus que jamais, le Pays a besoin de votre aide. Produisez davantage et prêtez davantage. Donc, que chacun travaille ferme, économise et achète le plus d'obligations possible, hâtant ainsi le retour de nos gars. Qu'ils seront heureux de retrouver la ferme familiale, l'ordre, l'aisance et la liberté!



ACHETONS DES **OBLIGATIONS de la VICTOIRE**

PROFESSIONS ET AFFAIRES

Vérification, Organisation, Perception, Administration de Succession, Prix de Revient de Fabrication
Commissaire Cour Supérieure Impôt sur le Revenu SYNDIC DE FAILLITE

PHILIPPE JOLIN
B.A., L.S.C.

COMPTABLE PUBLIC et SYNDIC LICENCIÉ

TELEPHONE 206 — CASIER POSTAL 21 — WATERLOO, P. Q.

GEORGES DESRANLEAU
L.L.L.

AVOCAT

Au bureau de Me Joseph Gingras

WATERLOO, P. Q.

TELEPHONE 201

POUR VOS ASSURANCES FEU—AUTOMOBILE—ACCIDENT, ETC. CONSULTEZ

JEAN-LOUIS ROBERT

Représentant exclusif de LUMBERMEN'S MUTUAL CASUALTY CO. Bond de garantie

180 rue Principale — GRANBY — TELEPHONE 431
WATERLOO, TEL. 130

Successeur de Elisée Gaudet

TEL. BUREAU 78

B. MARCHESSAULT

AVOCAT

WATERLOO

P. Q.

Heures de consultation: Tous les jours: 9 a.m. à 9 p.m. Mardi et jeudi: 9 a.m. à 6 p.m.

EDGAR LUSSIER

B.A., Ba.O.

SPECIALISTE - OPTOMETRISTE

Examen de la vue - Ajustement de verres - Exercices orthoptiques

169 RUE PRINCIPALE GRANBY, P. Q. TEL: 723

EXPEDIEZ PAR

LEMAY EXPRESS

Service quotidien entre Montréal—Waterloo—Warden—St-Joachim—Foster
ENTREPOSAGE DES MEUBLES, ETC.

Entrepôt à Montréal: 1033 rue Wellington. Tél: Plateau 8147. Bureau central à Waterloo: 617 Eastern. Tél. 389.

LEO-PAUL LEDOUX

DIRECTEUR DE FUNERAILLES ET

EMBAUMEUR D'EXPERIENCE

Chambre mortuaire et fleurs pour toutes les occasions

Service d'ambulance — Monuments — Pierres tombales
454 Principale WATERLOO TEL. 384

SI VOUS CONSTRUISEZ OU REPARÉZ, CONSULTEZ

ED. DELORME & CIE

ENTREPRENEUR EN CONSTRUCTION

INSTALLATION DE SYSTEME DE CHAUFFAGE
PLOMBERIE ET AUTRES TRAVAUX SIMILAIRES

Prix raisonnables et satisfaction assurée.

58 ST-ANTOINE-SUD TEL. 2814 GRANBY, P. Q.

Optométriste-Opticien
EXAMEN DE LA VUE
Jean E. L'Heureux
Ajustement de verres - Réparations de tout genre
154 RUE PRINCIPALE - TEL. 437
AU DESSUS DU MAGASIN DE W.-A. FORTIN - RES. TEL. 474

Que serait-il arrivé si M. Godbout n'avait pas dirigé la province?

On entend souvent faire le reproche que le gouvernement Godbout est le serviteur du gouvernement fédéral, qu'il ne refuse rien à Ottawa et qu'il sacrifie les intérêts de la province de Québec au pouvoir central, pour la poursuite de la guerre. Il faudrait d'abord savoir exactement quels sont les intérêts de notre province à l'égard de la politique de guerre canadienne. L'intérêt des Canadiens français commandait-il que le gouvernement de Québec refuse au gouvernement d'Ottawa toute collaboration dans le domaine économique et financier, le seul domaine où nous avons fait quelques concessions, en ce qui concerne la perception de certains impôts?

L'intérêt des Canadiens français commandait-il à l'hon. M. Godbout de dire au gouvernement fédéral: "La guerre ne nous intéresse pas; nous ne voulons pas d'usines chez nous; nous ne voulons pas de travail pour nos ouvriers; nous ne voulons pas de chantiers maritimes; nous ne voulons pas de commandes; nous ne voulons pas de fabriques de munitions". L'intérêt des Canadiens français commandait-il encore au gouvernement Godbout de proclamer, à la face des autres provinces et des Etats-Unis: "Nous sommes une province à part; nous sommes un peuple faible, impuissant, incapable de suivre les autres; nous sommes des gens chatouilleux, rancuniers; nous ne voulons pas être dérangés, nous voulons continuer de vivre dans nos vieilles chicanes, ça nous plaît que tout le monde nous regarde de travers."

L'homme public qui aurait parlé ainsi, au début de la guerre, n'aurait pas exprimé le sentiment de la majorité de notre peuple et il aurait causé un tort incalculable à la province de Québec. L'hon. M. Godbout, on le sait, prit l'attitude contraire, aux élections de l'automne 1939 et c'est lui qui fut élu par une majorité sans précédent. Sa politique était claire: faire en sorte que la province de Québec joue son rôle dans

la guerre, sans rien sacrifier de ses droits essentiels mais sans mesquiner non plus sur des questions de détail.

Les droits des Canadiens français n'ont pas été sacrifiés; l'autonomie provinciale a été respectée. M. Godbout, cependant, n'a pas cru qu'il avait été élu premier ministre pour faire obstacle à toutes les mesures de guerre du gouvernement fédéral lorsque les autres provinces acceptaient ces mesures nécessaires. Sur les questions fondamentales, comme celle du service militaire, que les Canadiens français envisagent avec raison sous un angle particulier, M. Godbout a fait entendre une voix qui a été écoutée et qui l'est encore. Sur ce point comme sur tous ceux qui pouvaient mettre en jeu nos droits établis, l'hon. M. Godbout a été un interprète fidèle de ses compatriotes et ses avis ont été respectés.

L'attitude raisonnable du gouvernement Godbout à l'égard du gouvernement fédéral ne nous a donc rien fait perdre et elle a permis à notre province de retirer sa part des avantages qui découlaient de la production de guerre, de l'abondance du travail, de la vente facile des produits agricoles, etc. Comment pourrait-on s'imaginer ou croire qu'une politique provinciale différente ou qu'un autre gouvernement provincial aurait pu exempter notre province des sacrifices que la guerre imposait à toute la population du Canada? Est-ce en criant à l'autonomie, aux droits des Canadiens français, qu'un politicien quelconque aurait pu, par exemple, nous exempter des privations et des rationnements qui sont la règle dans tout le pays? Et d'ailleurs, quel est celui d'entre nous qui aurait voulu voir la province de Québec jouir d'un passe-droit dans ce domaine?

Il est facile de dire aujourd'hui, après quatre années de guerre: "Je vous avais averti de ce qui arriverait". Ce qui est arrivé devait nécessairement arriver. Une guerre ne dure pas quatre ans sans transformer la vie d'une nation et aucun des gouvernements provinciaux du Canada (celui de Québec pas plus que les autres) ne pouvait modifier le cours des évé-

nements. Cependant, la politique prévoyante, éclairée du gouvernement Godbout, durant ces quatre années, a fait que la province de Québec sort de la guerre grandie aux yeux des autres provinces et de l'étranger; qu'elle a vu son industrie et son agriculture se développer. Cette politique a fait que les Canadiens ont vu le gouvernement

fédéral respecter leur juste opposition à la conscription, et cela en dépit des pressions qui s'exerçaient contre nous. Il est facile de deviner ce qui serait arrivé si la province de Québec avait eu à sa tête, durant cette période difficile, un énergumène incapable de retenir ses paroles, qui se serait amusé à défier tout le monde, à calomnier nos compatriotes de langue anglaise,

bref, à monter tout le reste du Canada contre nous.

(Communiqué).

Parmi les annonces de cinéma faites aux lecteurs du "Bulletin de la huitième Armée", se trouvait "Desert Victory" présenté à l'Odéon de Catania, Italie. Ceci ressemble à l'expression transporter du charbon à Newcastle.



Épargnez

SUR VOS FRAIS DE CONSTRUCTION!

Comme il construit et isole en même temps, Donnacona vous permet d'épargner sur vos frais de construction. Il supprime la duplication dans les matériaux et la main-d'oeuvre. De plus, l'isolant Donnacona diminue le coût du chauffage. Il possède certes de nombreux avantages, mais c'est avant tout un matériel économique.



L'ISOLANT DONNACONA



MONTRÉAL TORONTO HALIFAX SAINT JEAN WINNIPEG VANCOUVER
Division de la DOMINION TAR & CHEMICAL COMPANY LTD.

Alexander MURRAY & Company LIMITED

Adam Lumber Company

Matériaux de construction de toute sorte

WATERLOO, QUE.

TEL. 365

IL FAUT TOUT FAIRE POUR GAGNER LA GUERRE - HÂTONS LA VICTOIRE



AVANT LA GUERRE: Jules n'hésitait pas à dépenser \$100 pour un voyage de chasse et, pour rien au monde, il n'aurait voulu se priver de ce plaisir.



AUJOURD'HUI: Jules ne va pas à la chasse: les \$100 qu'il aurait ainsi dépensés, il les affecte à l'achat d'une obligation de la victoire. Il estime qu'il est plus important de tuer des Nazis que des perdrix.

Faisons notre part sans hésiter - et la victoire sera assurée

Nos braves gars qui sont actuellement outre-mer combattent avec vaillance pour hâter la victoire — ils n'hésitent pas à risquer leur vie pour nous assurer cette victoire. Tout ce que l'on nous demande de faire, c'est de ne pas dépenser inutilement et de prêter notre argent pour l'achat d'avions, de tanks, de bateaux et de canons. Le Canada demande cette fois \$1,200,000,000. Refuser de souscrire à cet emprunt national, ce serait refuser de venir en aide à ceux qui se battent pour que nous gardions nos libertés. Hâtons donc la victoire en affectant tout l'argent que nous pouvons à l'achat d'obligations de la victoire — et surtout, comptons-nous heureux de pouvoir encore jouir de la liberté de le faire!

Le coût de cet espace a été défrayé par

LA BRASSERIE DAWES BLACK HORSE - LA BRASSERIE DOW
LA BRASSERIE FRONTENAC

"JE SALUE TON PAIN DELICIEUX"

LES PAINS DE LEVURE ROYAL

"MOI, JE SALUE LA LEVURE ROYAL!"

Donne un pain savoureux qui vous attire des compliments

TOUJOURS FIABLE L'ENVELOPPE HERMETIQUE EN PROTÈGE L'ACTIVITE

NOUVELLES DE WATERLOO

—Mme R. Cloutier était à Montréal dans le cours de la journée de mardi.

—Mlle Marguerite Larose est de retour de Montréal où elle a assisté à la réunion de l'Amicale Jésus-Marie, à Outremont.

—M. et Mme Robert Racne, de Trenton, Ontario, ont passé la fin de semaine à Waterloo, en visite chez leurs parents.

—Mlle Claire Gaudet est de retour d'une promenade d'une

A VENDRE

Ameublement de chambre à coucher comprenant 1 lit, matelas Marshall, sommier Slumber King, 3 bureaux, le tout presque neuf, \$120.00. Table étagère pour salon, \$13.00. 4 panneaux de filet à \$9.00 chacun. S'adresser à Mlle Paule, No de téléphone 135-W.

STAR

THEATRE
WATERLOO, P. Q.

Vend.-Samedi 29-30 Oct.

Henry Travers et Cedric Hardwick dans
THE MOON IS DOWN

Aussi: Virginia Bruce et James Ellison dans
CAREFUL SOFT SHOULDER

Mardi-Merc. 2-3 Novembre

Mary Martin et Dick Powell dans
HAPPY GO LUCKY
(en couleur)

Aussi: Richard Arlen et Arlene Judge dans
WILDCAT

Jeu.-Ven.-Sam. 4-5-6 Nov.

Charles Laughton et Maureen O'Hara dans
THIS LAND IS MINE

Aussi: Tim Holt dans
THUNDERING HOOPS

Le Dr C.-E. BEAULIEU

Chirurgien-dentiste
DE GRANBY

prie ses clients de prendre note que, dans le cours du mois de novembre, il transportera ses bureaux du No 137 de la rue Principale au

No 9 DE LA RUE DUFFERIN
(Vis-à-vis le bureau de poste)

Monty & Tranchemontagne

DISTRIBUTEURS DES PRODUITS CHAMPLAIN

Huile et gazoline de qualité
Aussi graissage, lavage, réparations de pneus et autres travaux du même genre

Pièces d'autos et autos usagées de tous modèles à vendre
WATERLOO, P. Q. TEL. 379-J



**FOURNAISES
NEUVES ET DE
SECONDE MAIN**

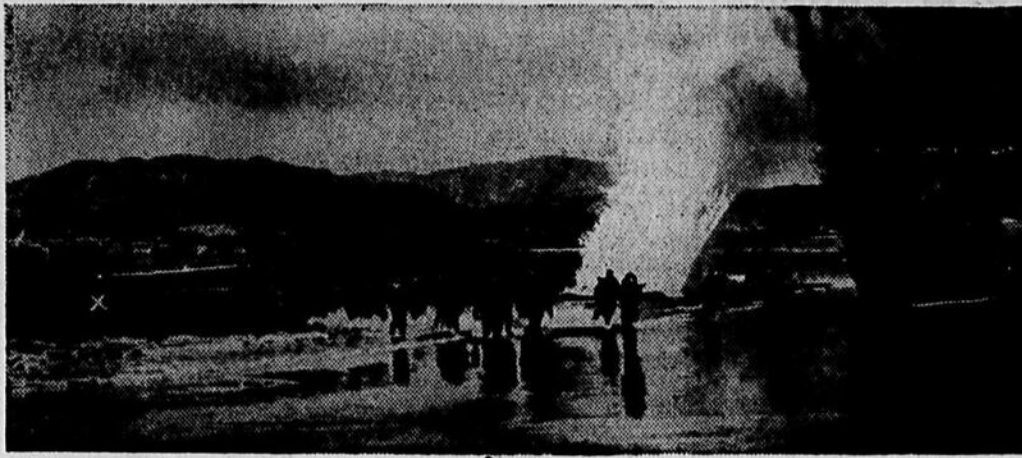
Votre fournaise ou votre poêle ont-ils des morceaux qu'ils vous faudra remplacer?

Si oui, pourquoi ne pas le faire maintenant car il y aura peut-être des délais dans la livraison de ces marchandises, et en faisant un examen de votre poêle ou de votre fournaise maintenant, cela vous évitera sans doute des ennuis. Nous pouvons vous fournir tous les morceaux pour toutes les sortes de poêles et de fournaises.

Nous avons toujours en mains un bon assortiment de fournaises de différentes grandeurs, à air chaud, neuves ou de seconde main, au bois et au charbon.

LEBRUN-LUSSIER

862 RUE MAIN WATERLOO, QUE. TEL: 391



PREMIERS ARRIVES DANS UN DEBARQUEMENT. — Cette photo nous montre les premiers soldats qui ont à débarquer, lorsqu'une invasion est faite sur des rives ennemies. Ces hommes doivent opérer une rapide reconnaissance du terrain, déterminer les chemins passables pour les hommes et les tanks, et établir immédiatement la communication de TSF avec le gros de la flotte. C'est une des plus dangereuses missions de toutes les opérations militaires alliées.

—La prochaine réunion du Cercle des Fermières aura lieu le mardi 2 novembre, à deux heures de l'après-midi, dans la salle de l'hôtel de ville. Les membres sont priées d'en prendre note.

—M. Joseph Leddy, l'un des deux organisateurs de l'emprunt de guerre dans le comté de Shefford, était hier de passage en notre ville et a eu d'importantes entrevues avec les deux présidents conjoints de la ville, MM. Peter Gunter et Roger Audette.

—M. Joseph Plouffe prête encore le concours de sa parole au succès du cinquième emprunt de la victoire. Il visite actuellement une douzaine de comtés et y tient fréquemment des réunions devant les groupes ouvriers. L'un des derniers endroits qu'il a visités est la Dominion Textile, de Magog.

—M. Guy-Claude Girard, qui remplissait jusqu'ici les fonctions de secrétaire trésorier à la Chambre de Commerce cadette, fait maintenant partie de la marine canadienne. Il est remplacé à la Chambre par M. Lionel Lamontagne, qui agit comme secrétaire correspondant, tandis que M. Roland Savaria devient secrétaire financier de la même association.

—Dimanche dernier, Mme J.-Antonio Grandpré recevait à un thé, à sa résidence de la rue Court. Le salon et la salle à manger étaient ornés d'oeillets jaunes et des bougies de même couleur illuminaient la table à thé. Mmes F.-R. Leclair, Lionel Lamontagne, Roger Audette et W. Courtemanche servaient le thé et les glaces, aidées de Mlles Margot, Pauline et Isabelle Charlebois, Jacqueline Garepy, Jacqueline Légaré et de Mme Jean-Paul Dufresne.

—On nous prie d'annoncer un grand concert donné sous le patronage de M. E. Bruck, de la Bruck Silk Mills Limited, à la salle paroissiale de Sweetsburg, jeudi le 11 novembre prochain. Participeront au programme: Mlle Monique Rousseau, bachelière en musique, pianiste, M. Maurice Fortin, baryton, M. Désiré Deleuze, violoniste belge et vétéran de la grande guerre, Mlle Isabelle Charlebois, soprano, et Mlle Liette Deleuze, accompagnatrice. Les billets sont en vente chez Mme F.-X.-A. Giroux, de Sweetsburg.

**Honneur pour la
Macdonald Metal**

Cet établissement reçoit le drapeau à trois étoiles pour sa contribution au 5e emprunt de la victoire.

La Macdonald Metal Products vient de recevoir le drapeau à trois étoiles auquel elle a droit après sa généreuse contribution au cinquième emprunt de la victoire.

Inutile de dire que les employés de cet établissement sont très fiers de cet emblème et qu'ils lui réservent une place d'honneur.

Disons en passant que la Macdonald est l'une des fabriques de la ville qui se sont le plus distinguées jusqu'ici par ses souscriptions aux emprunts de guerre.

STUKELY-NORD

—M. Amédée Gagnon et Mlle Marie-Aline Gagnon étaient les invités de M. et Mme Arthur Beaugard, dimanche.

—M. et Mme Romain Auclair, de Ste-Anne de Stukely, étaient chez M. et Mme Arthur Beaugard, ces jours derniers.

—M. Jean-Paul Gagnon était récemment en voyage d'affaires à Sherbrooke.

—Mlle Lucille Bécotte est de retour chez elle après un court séjour à l'hôpital Darche, de Sherbrooke.

—M. et Mme Joseph Bourassa sont actuellement en promenade à Montréal.

—Mlle Emma Beaugard, de Sherbrooke, chez son père, M. Delphis Beaugard, dimanche.

Le ministère britannique des Pensions construit en ce moment 3,000 maisons de ferme, dont deux sont maintenant terminées et prêtes à recevoir des locataires. Le loyer de \$3.50 par semaine que les travailleurs auront à payer pour ces maisons comprend l'eau et la lumière.

SERVICE SÉLECTIF



NATIONAL

AVERTISSEMENT

AUX HOMMES D'ÂGE MILITAIRE ET À LEURS PATRONS

Les Règlements du Service sélectif national (emplois civils) autorisent le Ministre du Travail à exiger que les employés masculins fournissent à leurs patrons la preuve qu'ils n'ont pas négligé de se conformer aux Règlements de mobilisation du Service sélectif national (c'est-à-dire, à l'appel pour le service militaire).

L'on se propose de rendre bientôt une Ordonnance qui obligera les employeurs à exercer le contrôle voulu en ce qui concerne leurs employés masculins et à signaler tous ceux qui n'auraient pas fourni la preuve qu'ils sont en règle.

Seront assujettis à ce contrôle tous les employés du sexe masculin qui ont atteint l'âge de 18 ans et 6 mois et non encore leur 38ème anniversaire. Les individus concernés devront fournir sous l'une des formes suivantes la preuve requise :

- (a) Celui qui a été licencié des forces armées au cours de la présente guerre devra produire son certificat de licenciement. Celui qui a été licencié mais n'a pas de certificat devra se le procurer en s'adressant, selon le cas, comme suit:
Armée—Au Commandant de District, du District militaire où le licenciement a eu lieu.
Aviation—Aux Archives Centrales, Quartier général, R.C.A.F., Immeuble temporaire no 5, Ottawa, Ont.
Marine—Au Secrétaire du Conseil naval, Ottawa, Ont.
- (b) Celui qui, en conformité des instructions d'un registraire d'une Commission divisionnaire de mobilisation, s'est présenté pour un examen médical sous le régime des règlements de Mobilisation, devra avoir en sa possession soit un certificat d'inaptitude, soit d'ajournement de service militaire de la part du Registraire de Division. (Celui qui, ayant droit à l'un ou l'autre de ces documents, l'aurait perdu, devra immédiatement s'adresser au Registraire qui a émis l'original, pour en obtenir un duplicata.)
- (c) Celui qui aura été rejeté sur demande d'enrôlement volontaire dans l'Armée depuis le début de cette guerre, devra être en possession d'un certificat à l'effet qu'il a été rejeté pour inaptitude physique. (Celui qui, ayant droit à ce certificat, n'en possède pas, devra s'adresser au Quartier général du district militaire où il s'était présenté pour l'enrôlement, afin de se procurer le document requis.)
- (d) Tout homme dans les catégories désignées, qui n'a pas atteint son 38ème anniversaire et qui était marié le 15
- juillet 1940, ou qui, s'étant marié avant cette date, est maintenant veuf avec enfants, doit être en mesure de fournir une preuve documentaire, comme un certificat de mariage ou l'extrait de baptême d'un enfant, à l'effet qu'il était marié avant le 15 juillet 1940 et qu'il est actuellement marié ou veuf avec enfants.
- (e) Celui qui s'est présenté pour l'enrôlement dans l'Armée à la suite d'un Ordre—Service militaire sous le régime des règlements de Mobilisation et qui aurait été rejeté, devra avoir un certificat à l'effet qu'il a été refusé pour cause d'inaptitude physique. Celui qui, ayant droit à ce certificat n'en possède pas, devra s'adresser au Commandant du District militaire où il a été rejeté.
- (f) (i) Celui qui n'est pas sujet aux règlements de Mobilisation du fait qu'il est étranger ennemi n'ayant pas fait une demande de naturalisation, pourra obtenir un certificat d'un registraire de sa Commission divisionnaire de Mobilisation à l'effet que les règlements de mobilisation ne s'appliquent pas à lui. Tous les étrangers ennemis doivent obtenir ce certificat.
(ii) Celui qui est étranger ennemi et n'est pas de nationalité belge, tchécoslovaque, hollandaise, norvégienne, polonaise, américaine ou yougoslave et n'a pas fait une demande de naturalisation, pourra être exempté de ses obligations sous le régime des règlements de mobilisation, mais en pareil cas il renonce pour l'après-guerre à ses droits éventuels de citoyenneté canadienne. Les hommes de cette catégorie qui ont demandé et obtenu cette exemption, recevront, lorsqu'il conviendra, des certificats de la part des registraires.

Cet avertissement est publié en vue de faciliter l'observance du décret projeté. Un délai raisonnable sera accordé pour permettre aux hommes de se procurer les documents, ci-dessus mentionnés, auxquels ils auraient droit.

Les patrons sont priés de mettre leurs employés masculins au courant du décret afin d'en faciliter lorsqu'il sera mis en vigueur.

MINISTÈRE DU TRAVAIL

HUMPHREY MITCHELL
Ministre du Travail
A. MacNAMARA
Directeur du Service sélectif national